Trois fois il fit retomber le lourd marteau de la porte. Trois fois le marteau résonna. Puis ce fut un silence lourd.

— Et ces bois, dit Dame Belette. On voit bien que c'est le terrain de chasse de l'Ogre : plus un lapin, plus un oiseau. Pas même un écureuil.

Dame Belette se trompait en parlant ainsi. Elle ne savait pas, — ils ne savaient aucun — qu'au moment où ils se disposaient à entrer tous dans le carrosse, l'écureuil Guerlinguet, les guettait du haut d'une branche.

Depuis un moment il était là. Il avait surpris quelques-unes des paroles de Goupil, comme autrefois sous le hêtre, le jour du grand conseil qui décida du complot.

Il n'en entendit pas assez pour comprendre ce qui se tramait ; assez, pour en vouloir apprendre davantage. Aussi suivit-il le carrosse, s'élançant de branche en branche. C'est ainsi qu'il arriva presque en même temps devant le château de l'Ogre.

— Corne du Diable ! qui va là ? cria une voix enrouée, et l'on entendit le bruit que fit un petit judas en s'ouvrant.

— Amis, dit le renard. C'est moi, Goupil, avec Griffou, Dame Belette, pour vous servir.

— Tu mens, vous êtes quatre, dit l'Ogre d'un ton rogue.

— Tu ne me laisses pas achever. Il y a aussi cette petite fille que je t'apporte.

— Te moques-tu de moi ? Tu peux t'en retourner ! cria l'Ogre furieux. Qu'en ferais-je maintenant que je n'ai plus de dents, que je suis condamné tous les soirs à la bouillie et aux pois chiches, comme les petits enfants ?

— Là, là, ne te fâche pas, dit Goupil. Si tu me rends ce service je t'apporterai tous les jours soit un perdreau, soit un poulet de grain bien tendre.

Or l'Ogre avait tant chassé sur son maigre domaine qu'il n'y restait ni poil ni plume.

— Et que veux-tu que je fasse de ta bergère ?

— Rien. La garder sous bonne clé jusqu'à demain. Pour le reste, je m'en charge.

Il eut son rire cruel qui faisait luire ses dents.

L'Ogre tira les verrous, entre-bâilla la lourde porte.

— Entrez, mais faites vite, dit-il. Je n'aime pas à être dérangé si tard.

Ils entrèrent, Goupil et Griffou portant la pauvre Jeannette l'un par la tête, l'autre par les pieds.

Dame Belette fermait la marche.

Guerlinguet entendit la porte se refermer, le bruit des verrous qu'on repousse.

— Qui prévenir ? songeait-il.

Son parti fut vite pris :

— Retournons à la clairière. J'ai déjà perdu trop de temps.

Il s'élança, la touffe de sa queue rousse lui servant de balancier tandis qu'il sautait d'un rameau sur un autre, tel un danseur sur la corde raide.

Plus vite... plus vite...

Hélas ! dans la clairière la fête était terminée. Quelques vers luisants achevaient de s'éteindre.